

des systèmes DMS de commutation intégralement numérique pouvant desservir quelque 250 000 lignes auront été installés en Turquie.

Northern Telecom est le principal fournisseur mondial de ces systèmes de télécommunications et de quelque 23 millions de lignes téléphoniques dans 60 pays.

C'est le deuxième concepteur et fabricant de matériel de télécommunications en Amérique du Nord et le sixième à l'échelle mondiale. L'entreprise est aussi un important fournisseur de systèmes intégrés de télématique. En 1983, son chiffre d'affaires a dépassé 3,3 milliards de dollars. Elle emploie plus de 46 000 personnes dans le monde et exploite des centres de recherche et 46 usines au Canada, aux États-Unis, au Royaume-Uni, en République d'Irlande, en Malysia et au Brésil. Ses actions ordinaires sont cotées aux Bourses de Montréal, New York, Toronto, Vancouver et Londres.

Catalyseur à base d'amiante

Deux professeurs de l'université Concordia ont découvert un nouveau catalyseur qui permettra à l'industrie de la pétrochimie d'augmenter sa rentabilité.

Ce catalyseur (une substance qui produit ou augmente la vitesse d'une réaction chimique) intéressa tout d'abord les chercheurs par sa capacité de produire de l'essence synthétique. Par la suite, les professeurs Le Van Mao et Bird orientèrent leurs travaux vers la production de l'éthylène, du propylène et du butène (connus sous le nom générique d'oléfines légères), composés qui sont la base des matières plastiques et qui valent leur pesant d'or sur le marché pétrochimique (jusqu'à trois fois plus que l'essence synthétique).

Les autres catalyseurs utilisés jusqu'à présent produisent autant d'essence que celui des professeurs de l'université Concordia, mais en revanche, ils ne donnent pas d'oléfines légères mais bien des parafines gazeuses, sans intérêt commercial.

L'originalité de la recherche réside dans l'utilisation de l'amiante. On injecte le catalyseur ZSM-5 (découvert par la Mobil Oil en 1967) dans une structure d'amiante, ce qui augmente considérablement sa performance. Le procédé est encore gardé secret, mais si la découverte du chercheur Le Van Mao est appliquée à grande échelle, on pourrait utiliser jusqu'à mille tonnes d'amiante par an.

Cela explique en grande partie l'intérêt des gouvernements et de l'industrie de recherche et de développement pour l'amiante et les subventions qu'ils accordent pour ces recherches.

Les retraités à bicyclette ont terminé un long voyage

Environ 90 retraités de Vancouver (Colombie-Britannique), âgés de 55 à 73 ans, ont terminé un long voyage à bicyclette à travers l'Australie et en ont fait un autre en Nouvelle-Zélande.

Tous membres de la Cross Canada Cycle Touring Society, ils ont été surnommés "Bert's Bikies" (vélos de Bert), d'après le nom du fondateur de la société, M. Bert Robinson.

Selon M. Robinson, retraité et ancien directeur de compagnie aérienne, la société considère ce voyage « comme un bon moyen de rappeler au Canada l'existence des gens du troisième âge et de leur plein potentiel en qualité de membres dynamiques et alertes d'une société qui a longtemps sous-estimé cette tranche de la population ».

Ce voyage avait également pour but d'inviter des retraités d'Australie et de Nouvelle-Zélande à se regrouper pour traverser la Canada à bicyclette. En 1986, la société organisera en effet cette traversée qui devrait se terminer au site de l'Exposition universelle de Vancouver, exposition axée sur le thème des transports.

L'odyssée australienne de 3 200 kilomètres a commencé à Cairns le 28 août, se poursuivant le long de la côte est par Brisbane, Sydney, Canberra et Melbourne, et elle s'est terminée à Adelaide 60 jours plus tard. Le groupe parcourait de 50 à 150 kilomètres par jour, s'arrêtant

quelques jours ici ou là, notamment pour faire des visites de famille dans les villes qu'il traversait.

Arborant des banderoles « Silver Power » (leur voyage était coparrainé par la « Retired Persons Federation of Australia »), ils ont contribué à recueillir des fonds pour L'Australian Deafness Council Appeal (Conseil australien en faveur des sourds).

Commencé fin octobre, le parcours de Nouvelle-Zélande a duré 40 jours. Le groupe a couvert 2 500 kilomètres dans les deux îles avant de rentrer au Canada pour les fêtes de Noël. Toutefois, M. Robinson est resté là-bas pour constituer les équipes australiennes et néo-zélandaises qui participeront au voyage de 1986.

M. Robinson a recruté l'équipe canadienne pour les parcours d'Australie et de Nouvelle-Zélande en annonçant son projet sur les ondes d'une chaîne de télévision de Vancouver. Avant de quitter le Canada, tous les candidats ont été soumis à un entraînement de quinze semaines et à des tests de résistance spéciaux afin de s'assurer qu'ils étaient aptes à faire ce voyage.

Cette entreprise faisait suite à un voyage du même genre organisé au Canada, en 1982. Âgés de 60 à 77 ans, les participants avaient alors parcouru en 100 jours les 7 000 kilomètres séparant Victoria (Colombie-Britannique) de Saint-Jean (Terre-Neuve).



Mme Lilian Emerson de Langley (Colombie-Britannique), l'un des membres les plus âgés de l'équipe, ajuste le casque de M. Michael Cleary, ministre australien de New South Wales chargé du Tourisme.